



L'actualité politique s'intensifie. Les révoltes grondent aux quatre coins du monde. **Les révolutions citoyennes pour que s'en aillent les oligarques ont déjà eu lieu en Amérique du Sud.**

Dans bon nombre de pays de ce continent, le rapport de force social s'inverse : celui qui travaille sort de la misère, est éduqué, est soigné. Les nombreuses nationalisations des biens communs ont permis d'améliorer les conditions de vie des salariés, de reprendre la main sur la stratégie industrielle pour la mettre au service de l'intérêt général et d'un développement économique qui tient compte de l'environnement.

Cela se rapproche : en Tunisie, en Egypte, c'est le même processus qui est en marche. **Au centre de tout, ne vous y trompez pas, il y a la question sociale.**

Et son corollaire, la question démocratique : pourquoi certains ont tout (pouvoir, argent, prestige) et d'autres rien (travail, salaires, santé,...) si ce n'est le mépris ? Si la question démocratique ne se pose pas en France comme dans ces pays, elle finit par se poser comme en Amérique du Sud : au bout de combien d'alternances le peuple s'aperçoit-il que ceux qui gouvernent servent toujours les mêmes au détriment de tous les autres ? "Qu'ils s'en aillent tous", comme le dit et l'écrit Jean-Luc Mélenchon dans son dernier livre est un slogan qui brûle les lèvres des citoyens qui révolutionnent leurs pays.

C'est le contexte dans lequel nous évoluons. La présidence de Nicolas Sarkozy aura projetée une lumière accrue sur cet état de fait. Les noms se sont étalés partout : **la bande du Fouquet's a son porte-parole à l'Elysée.**

Notre patrie républicaine, berceau des Lumières et de la Grande Révolution qui aura aboli les privilèges, ne mérite pas ça.

C'est le sens de mon engagement politique. Que je distribue des tracts, soit candidat à une élection ou participe à des débats sur le retour en gestion publique de l'eau dans toute la France, **ma conviction est la même : renverser la table du Fouquet's !** Je sais ne pas être

seul. J'en perçois les échos, les messages de soutien et de sympathie, qui viennent de toute la gauche. Nombre d'électeurs socialistes ou écologistes sont déboussolés par l'adhésion du Parti Socialiste et d'Europe Ecologie au Traité de Lisbonne. Ils ne se résignent pas à obéir à la concurrence libre et non faussée, au capitalisme vert et restent attachés à la refondation républicaine de notre pays. Eux comme moi, ils savent qu'il est impossible dans ce contexte d'avoir un vrai partage des richesses et que la soumission aux intérêts américains est porteuse de guerre.

Si comme eux vous partagez cet avis, il nous faut ensemble formaliser tout ça. Il faut leur montrer que ceux qui prétendent parler au nom du peuple car issus de ses rangs ne le font pas seuls. Je mets en ligne un comité de soutien. **Soyez nombreux à le rejoindre.** Il faut que la peur du lendemain change de camp. C'est à eux de trembler devant la perspective de perdre ce qu'ils nous ont volé depuis des années et non à nous d'avoir peur des lendemains toujours plus ardues pour nos vies de famille.

[Rejoignez mon comité de soutien](#)